



Culture de résistance et de solidarité dans un bassin de vie

-> Ce « concept » vous intéresse ? Vous avez envie d'en discuter, de le promouvoir et/ou de le lancer en Val de Drôme (ou ailleurs) ?

Plusieurs personnes du Comité de lutte envisagent d'organiser sur Crest et/ou environ un ou plusieurs temps publics pour présenter et discuter de cette idée. Joignez-vous à nous pour préparer et promouvoir ces événements.

-> Contactez-nous : projets-comite@riseup.net

Le Comité de lutte Val de Drôme

septembre 2024

comiteluttevdd@riseup.net

Retrouvez nos communiqués et actions sur :

https://ricochets.cc/_Comite-de-lutte-Val-de-Drome_.html



Pour asseoir les luttes et alternatives, et monter en puissance, Présentation

L'histoire et l'expérience nous montrent que la démocratie, les luttes et l'autonomie s'ancrent et se pratiquent d'abord à petite échelle.

Voici une courte présentation d'une invitation à construire localement, à l'échelle d'un bassin de vie, un réseau de luttes et d'alternatives pérenne, souple, évolutif, non centralisé, réparable, ouvert...

Il s'agit de mettre en relation et renforcer l'existant, de créer les pôles d'activités utiles qui manqueraient, de cultiver l'autonomie, les biens communs, le partage d'outils et la mutualisation, de visibiliser, ancrer et conscientiser ce qui se fait souvent de manière trop informelle et épisodique...

Il est possible de cultiver la diversité et l'indépendance de chaque groupe/collectif/asso tout en oeuvrant de concert pour renforcer une culture démocratique, de luttes et d'autonomie, pour faire boule de neige et augmenter notre puissance d'agir.

Dans ce projet d'un "réseau" de luttes et d'autonomie, il n'y a pas de direction centrale, et pas forcément d'objectifs communs autres que celui de renforcer cette culture de résistance et de solidarité, qui est au service des stratégies et besoins de chaque groupe/coalitions.

On évite ainsi à la fois l'institutionnalisation sclérosante et l'obligation de tout recréer à chaque mouvement social ou lutte d'ampleur.

On évite à la fois des structures rigides et autoritaires et un mode exclusivement informel

pas assez solide et qui serait difficilement rejoignable pour de nombreuses personnes.

On concilie à la fois des activités/luttes précises par « secteurs », une pratique constructive de démocratie directe et la nécessité de pouvoir s'entraider, d'être ensemble, de dialoguer pour résister au rouleau compresseur du système en place (qui lui dispose de moyens énormes) et être en capacité de mener des actions/alternatives ambitieuses et adaptables qui sortent de l'entre-soi et de l'éternel recommencement de micro-actions. C'est l'effet cliquet.

Ce mode d'organisation permet la participation de personnes/groupes très divers (expérience, temps disponible, centre d'intérêt, modalités d'action...) et complémentaires.

Ce type de réseau serait très utile toute l'année, qu'il y ait ou pas des élections, grèves, mouvements sociaux... et alimenterait les périodes de luttes plus intenses.

Les avantages sont très nombreux, notamment de créer des communs, une culture de luttes et de « faire ensemble », ou encore une habitude à l'auto-organisation et à la démocratie directe.

Le schéma joint aide à comprendre l'idée de mise en synergie de nombreuses activités pour monter en puissance et intégrer de nouvelles personnes.

Ce modèle s'inspire de la Coopérative Intégrale Catalane qui avait démarré vers 2010 et de stratégies développées par certains courants écologistes.

Le Comité de lutte Val de Drôme

Pôles d'une culture de résistance et de solidarité

Ici sont schématisées toutes sortes d'activités utiles. Certaines pourraient se recouper ou se regrouper. Certaines existent déjà, sont à renforcer/développer, d'autres seraient à créer. Il en manque sans doute, et puis chaque "territoire" pourrait nécessiter des activités spécifiques.

PRODUCTION D'ÉLÉMENTS DE COMMUNICATION

ENDROIT(S) POUR IMPRIMER

MÉDIAS

REPAS DE QUARTIER

GRUPE(S) POUR INTERVENIR LORS D'ÉVÉNEMENTS DIVERS

VEILLE DE L'ACTU

COMMUNICATION "PURE"
affichage, tractage, porte à porte...

VOLONTAIRES EN ALERTE
pour des réactions rapides à des agressions, expulsions, licenciements abusifs...

ANTIRÉPRESSION

LIEUX
LIEUX POUR SE RÉUNIR
LIEUX POUR DES ÉVÉNEMENTS PUBLICS
LIEU DE STOCKAGE ET ATELIER

(AUTO)FORMATION
"politique", sécurité numérique...

MANIFS, RASSEMBLEMENTS, OCCUPATIONS, RENCONTRES, PROJECTIONS, DÉBATS, CONCERTS, FÊTES...

UNE ASSOCIATION

MOMENTS COLLECTIFS DE RÉFLEXION STRATÉGIQUE ET TACTIQUE

LOGISTIQUE ET SAVOIRS FAIRE POUR ÉVÉNEMENTS PUBLICS

LES DIVERS COLLECTIFS/ASSOS EXISTANTS OU À CRÉER
plus ou moins "spécialisés"

PLANTATIONS DE PLANTES NOURRICIÈRES, « VERDISSEMENTS »...

FANFARE, MUSICIEN.NES, CHORALE

PARTAGE DE VÉHICULES

ATELIER DE TRANSFORMATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES

GRUPEMENT(S) D'ACHATS SOLIDAIRES ETC.

CANTINE(S) POPULAIRE(S)

UN OU DES LIEUX DE (PETITE) PRODUCTION AGRICOLE

DES GROUPES AFFINITAIRES QUI AGISSENT À PART EN "SECRET"

Activités structurelles

Ce sont les activités qui sont utiles/indispensables, les tâches de fond et récurrentes, qui servent d'appui aux groupes plus ou moins « spécialisés », aux actions, événements et manifestations.

Activités plus conjoncturelles/sectorielles

Ce sont les actions ponctuelles, les réactions à l'actualité, les luttes contre tel ou tel projet, les campagnes précises/ciblées, les collectifs/assos qui agissent dans un « secteur » en particulier, etc.

Des groupes sectoriels pourraient bien sûr contribuer à alimenter des activités structurelles de diverses manières (présence, matos, contributions, écrits...).

Ce deux catégories sont sans doute moins étanches que ça en réalité.